



les
matins 

Le Peuple

Janvier à mars 2020

+ II. Rousseau et le grand malentendu

- Exercice d'histoire philosophique de la souveraineté populaire
- Passer du Moyen Age tardif dominé par la théologico-politique aux Lumières => passer du « Corps » au « Contrat »
- Comprendre l'irruption de la souveraineté avec:
 - Jean Bodin
 - Thomas Hobbes et John Locke
 - Jean-Jacques Rousseau

+ Moyen Âge : domination théologico-politique

- Monde féodal constitué de proto-Etats en lente formation
 - Théorie des deux glaives au 5ème siècle par le pape Gélase (« Rendre à Dieu ce qui lui appartient »)
 - Conflits de plus en plus vifs entre rois et papauté:
 - Querelle des Investitures (1075) entre Grégoire VII et Henry IV
 - Conflit entre Philippe le Bel et Boniface VIII (1296)
- => Les temps seront mûrs pour faire émerger le concept de souveraineté

+ Jean Bodin, les Six Livres de la République (1576)

- « père » du concept de souveraineté, défini comme pouvoir de faire la loi
- la loi: unilatéralité et monopole
- Émergence d'une autorité profane et fin de la République chrétienne
- Contingence et nécessité

=> On dispose de tous les outils conceptuels pour que l'Etat et le peuple arrivent sur scène

+ Théoriciens du droit naturel

- Mobilisation de « l'état de nature » pour penser les origines et justifier la forme politique souhaitée
- Thomas Hobbes, *Léviathan*: état de nature, l'homme est un loup pour l'homme, il faut créer un Etat artificiel pour se protéger mutuellement => contrat fondé sur la peur
- John Locke: il faut former l'Etat pour protéger la propriété des uns et des autres => contrat fondé sur l'intérêt

+ Rousseau: Le Contrat social

- Propose de replier entièrement la souveraineté sur le peuple, souveraineté chimiquement pure
- « l'Évangile de la Révolution de 1789 » (Derathé)
- « *L'homme est né libre et pourtant, partout il est dans les fers* »
- la pensée de Rousseau contient en germe toutes les contradictions de la modernité, en ce qu'elle tente pour la première fois de combiner liberté humaine et souveraineté du peuple



- « *L'ordre social est un droit sacré, qui sert de base à tous les autres. Cependant ce droit ne vient point de la nature ; il est fondé sur des conventions* »
- « *Puis qu'aucun homme n'a une autorité naturelle sur son semblable, et puisque la force ne produit aucun droit, restent donc les conventions pour base de toute autorité légitime parmi les hommes* » => **un lien intrinsèque entre théorie contractuelle de l'État et principe de l'égalité naturelle**
- Et l'aliénation? « *il ne peut avoir d'intérêt contraire au leur. Par conséquent, la puissance Souveraine n'a nul besoin de garant envers les sujets, parce qu'il est impossible que le corps veuille nuire à tous ses membres* » => il n'y a pas de « Léviathan » chez Rousseau

+ La volonté générale

- Rousseau entend ainsi surmonter la difficulté qu'il identifie chez Hobbes d'une aliénation à un tiers assumé comme tiers – le Léviathan – par un acte d'intériorisation de l'aliénation ; en ne s'autorisant que le peuple lui-même comme souverain, l'aliénation est intériorisée, consciente, acceptable
- Chacun s'engage envers un tout dont il fait partie, et qui n'existe pas comme tiers autonome qui lui soit extrinsèque. C'est en cela que, assène Rousseau, chaque individu ne contracte « *pour ainsi dire qu'avec lui-même* »



- La volonté générale peut être donc vue comme l'aboutissement de ce processus, par lequel ce qui est échangé contre l'aliénation totale est l'autolimitation inhérente à la mise en présence d'égales libertés à la mienne propre :

« Pourquoi la volonté générale est elle toujours droite, et pourquoi tous veulent-ils constamment le bonheur de chacun d'eux, si ce n'est parce qu'il n'y a personne qui ne s'approprie ce mot chacun, et qui ne songe à lui-même en votant pour tous ? ».



- *« Afin donc que le pacte social ne soit pas un vain formulaire, il renferme tacitement cet engagement qui seul peut donner de la force aux autres, que quiconque refusera d'obéir à la volonté générale y sera contraint par tout le corps : ce qui ne signifie autre chose sinon qu'on le forcera d'être libre ».*

+ Volonté générale vs volonté de tous

- *« Supposons que l'État soit composé de dix-mille Citoyens. Le Souverain ne peut être considéré que collectivement et en corps : Mais chaque particulier en qualité de sujet est considéré comme individu : Ainsi le Souverain est au sujet comme dix-mille est à un : C'est-à-dire que chaque membre de l'État n'a pour sa part que la dix-millième partie de l'autorité souveraine, quoiqu'il lui soit soumis tout entier. ».*



- *« Il y a souvent bien de la différence entre la volonté de tous et la volonté générale ; celle-ci ne regarde qu'à l'intérêt commun, l'autre regarde à l'intérêt privé, et n'est qu'une somme de volontés particulières : mais ôtez de ces mêmes volontés les plus et les moins qui s'entre-détruisent, reste pour somme des différences la volonté générale ».*
- Le calcul infinitésimal de Leibniz serait le schème explicatif parfait de la volonté générale (Ferry/ Renault)
- Interrogations légitimes sur la crédibilité et la viabilité de cette volonté générale



- On pourrait situer Rousseau comme représentant la pointe d'une parabole édiflée patiemment tout au long du fil de la pensée du droit naturel, et qui aurait fini par se heurter au plafond infranchissable que représente la volonté générale, c'est-à-dire la décentralisation la plus absolue de la souveraineté et de la légitimité qu'on puisse imaginer, en exposant ainsi le drame désespérant de son impossibilité pratique : l'homme est désormais **condamné** à vivre cette fracture de la société et de l'État

+ Souveraineté

- Inaliénable
- Indivisible
- Absolue

+ « changer la nature humaine »

- *« Celui qui ose entreprendre d'instituer un peuple doit se sentir en état de changer, pour ainsi dire, la nature humaine ; de transformer chaque individu, qui par lui-même est un tout parfait et solitaire, en partie d'un plus grand tout dont cet individu reçoive en quelque sorte sa vie et son être ; d'altérer la constitution de l'homme pour la renforcer ; de substituer une existence partielle et morale à l'existence physique et indépendante que nous avons tous reçue de la nature. Il faut, en un mot, qu'il ôte à l'homme ses forces propres pour lui en donner qui lui soient étrangères et dont il ne puisse faire usage sans le secours d'autrui. »*

- Telle est la principale vertu de la conception rousseauiste du peuple ; la cohésion de l'État se maintient par l'implication constante de tous les citoyens dans la vie publique. Le peuple est le régulateur et la garantie du système, car l'individu sera d'autant moins porté à investir dans son intérêt privé, dans son bonheur privé, qu'il trouvera son compte dans le bonheur commun. Dès que l'intérêt privé est préféré à la vie de l'État, le délitement commence. C'est cela qui amène Rousseau à condamner toute idée de représentativité.

« Mieux l'État est constitué, plus les affaires publiques l'emportent sur les privées dans l'esprit des Citoyens. Il y a même beaucoup moins d'affaires privées, parce que la somme du bonheur commun fournissant une portion plus considérable à celui de chaque individu, il lui en reste moins à chercher dans les soins particuliers »

+ Conclusion

- Rousseau est le premier à tenter de lier à ce point liberté et pouvoir
- Ce à quoi Rousseau donne le coup fatal, en réalité, c'est la conception paternaliste du pouvoir, sur laquelle les sociétés reposaient alors depuis le concept du Corps, et qui avait pu encore, jusque là, négocier le virage du pacte social tant que celui-ci justifiait et préservait l'autorité du Père
- Victoire – depuis lors définitive - de l'ère du Contrat
- La question de la représentation n'est pas réglée – et ne fait que commencer



Conclusion

- Le recours aux schémas de genèse de l'histoire humaine pour fonder une justification de l'exercice du pouvoir n'est à terme pas suffisamment consistant pour garantir la stabilité du pouvoir, car personne ne se sent durablement lié à une décision à laquelle il n'est pas partie et dont on lui demande d'être le simple héritier honoraire
- La course de la légitimité entreprise depuis l'émergence de la pensée du sujet touche ici à sa fin, en en démontrant également les limites – limites qui seront dépassées soit vers le sujet lui-même contre l'État (libéraux), soit vers la pensée d'un État rationnel comme aboutissement de l'humanité comme telle (idéalistes).



Bibliographie

- Rousseau, Jean-Jacques, *Le contrat social*
- Bodin, Jean, *Les VI Livres de la République*
- Hobbes, Thomas, *Léviathan*
- Derathé, Robert, *Jean-Jacques Rousseau et la science politique du son temps*, Vrin, 1995.
- Ferry Luc et Renaut Alain, *Philosophie politique, T3: Des droits de l'homme à l'idée républicaine*, PUF, 1996/